

## 6 Société et Culture

## Des symptômes et des maux

Prissilia MOUITY

Libreville/Gabon

**A LA** question c'est quoi le diabète ? Certains répondront que c'est une « maladie causée par une mauvaise hygiène de vie ». D'autres, par contre diront que c'est une « maladie favorisée par une mauvaise hygiène alimentaire ». Les deux réponses peuvent être considérées comme exactes ! Le diabète étant, selon les spécialistes, une maladie chronique due à une élévation chronique du taux du sucre ou de glucose dans le sang. Le glucose provient des aliments que nous ingérons, particulièrement des aliments riches en carbohydrates. Ces aliments se transforment en glucose dans l'estomac. Ce glucose est ensuite utilisé comme source d'énergie pour toutes les cellules du corps.

Tous les aliments contenant des glucides augmentent donc la glycémie, mais de façon différente, selon la nature de l'aliment.

Pour mieux comprendre le diabète, il faut revenir sur le rôle que joue le pancréas dans l'organisme. Le pancréas est une glande qui se trouve près de l'estomac. Son rôle est de produire l'insuline. Autrement dit, l'hormone qui aide à transformer le sucre dans notre corps en énergie. L'insuline, quant à elle, ouvre la porte aux cellules pour laisser entrer le glucose et ainsi produire l'énergie.

En cas de manque de l'insuline, le taux de sucre dans le sang va s'élever et la personne est diagnostiquée diabétique. En résumé, « le diabète est tout simplement la présence d'un excès de sucre dans le sang, parce que le pancréas ne produit pas suffisamment d'insuline pour convertir tout le

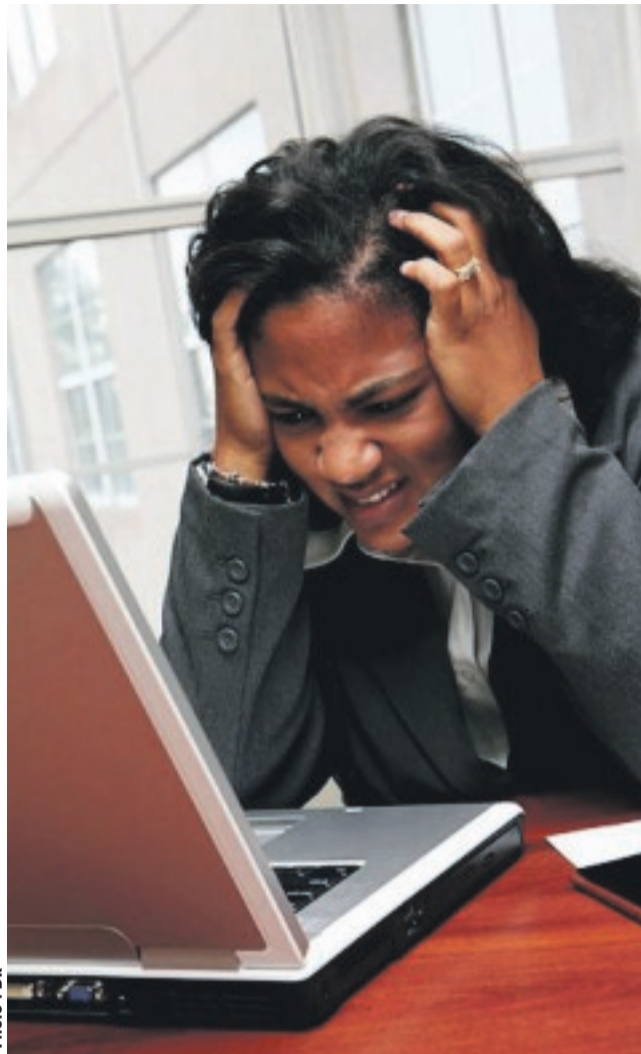


Photo : DR

Le stress, à côté de l'hérédité, l'obésité, le manque d'exercice physique sont, entre autres, les facteurs qui mènent au développement du diabète.

sucre en énergie (type 1), ou parce qu'il y a résistance du corps aux effets de l'insuline (type 2) », a fait savoir le Dr Eric Augustin Baye, endocrinologue.

Justement, il existe plusieurs types de diabètes. Le diabète de type 1 est aussi connu comme le diabète juvénile, parce qu'il affecte généralement les personnes âgées de moins de 20 ans. La personne qui en souffre manque d'insuline, parce que son pancréas n'en produit pas assez. Pour qu'elle reste en bonne santé, une injection régulière d'insuline est nécessaire.

Quant au diabète de type 2, il touche essentiellement les personnes âgées de plus de 30 ans. Ce type de diabète est d'ailleurs le plus fréquent. Dans ce cas de figure, le malade ne manque pas d'insuline, parfois elle en a même trop. « Dans cette condition, l'insuline ne peut aider à transfor-

mer le sucre en énergie, suite à une résistance du corps à l'insuline », selon le spécialiste.

Et contrairement à certaines maladies qui se manifestent dès leur début, le diabète, lui, reste malheureusement silencieux pendant plusieurs années, voire plusieurs dizaines d'années. Il est donc parfois découvert de manière fortuite. Soit lors d'une banale prise de sang, soit d'un examen d'urine. Toutefois, lorsqu'il a atteint un stade très élevé, certains signes peuvent apparaître.

Selon le Dr Baye, les symptômes sont : « une soif excessive, un affaiblissement de la vue, une infection de la peau, une sensation de faiblesse et fatigue, une irritation des parties génitales et une envie d'uriner plus souvent que d'habitude, surtout le soir. Mais le diabète peut être aussi présent sans qu'on ait des signes ou des symptômes. »

## Des chiffres qui en disent long !

AJT

Libreville/Gabon

**LE** diabète connaît depuis près de trois décennies, une croissance sans limite à travers la planète. En effet, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 366 millions de personnes sont atteintes de diabète. Pis, d'ici à l'an 2030, près de 552 millions de personnes seront diabétiques. Les projections concernent aussi bien les adultes

que les enfants. Aujourd'hui, cette maladie qui ne concerne pas seulement les pauvres (selon les idées reçues), touche 80% de personnes. Davantage dans les pays à faibles ou à revenus moyens.

Selon le Dr Eric A. Baye, un de nos spécialistes, « le Gabon fait partie des pays d'Afrique noire les plus touchés par cette maladie (...) Bien que le taux de prévalence soit estimé entre 8 et 10%, le nombre des diabétiques a toutefois augmenté ces dernières années dans

notre pays ».

Le Dr Baye explique cette expansion par un changement de mode de vie : « En moins de 30 ans, on est passé d'un mode de vie rural à un mode de vie urbain (...) Du coup, la prévalence a triplé avec, notamment une valeur comprise entre 1 et 2%. Si les courbes ne s'inversent pas et si les campagnes ne sont pas intensifiées, nous risquons d'atteindre 20% de diabétiques dans les 30 années à venir. Soit 1 Gabonais sur 5 sera dia-

bétique. Chose énorme et que nous ne souhaitons pas en terme d'épidémiologie. »

Mais sans préciser que « le diabète de type 1, très visible chez les enfants et les adolescents (et quelquefois les adultes), touche entre 10 et 15% de cette catégorie de la population. L'évolution se fait de manière rapide et peut se révéler fatale à la longue, avec un coma qui intervient dans les deux ou trois semaines. Et si la personne n'est pas traitée, le décès est inévitable. »

Quant au diabète de type 2, il touche, selon lui, 80% des patients adultes. « Mais aujourd'hui, curieusement, on retrouve cette forme de diabète chez des sujets moins âgés (...) C'est un diabète grave, car on le retrouve chez les personnes en surpoids. Les complications surviennent au bout de 7 à 10 ans d'évolution de la maladie », souligne le Dr Baye.

Tout en souhaitant la multiplication des campagnes de sensibilisation sur cette pathologie, le Dr Baye,

par ailleurs directeur général du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), invite les populations à se faire souvent dépister. Demain, dans le cadre des manifestations commémoratives de la Journée mondiale du diabète, le ministère de la Santé et l'OMS ont justement prévu de procéder gratuitement au dépistage de toute personne désireuse au stade de Nzeng-Ayong, à partir de 7h. Les diabétiques et leurs familles y sont également conviés.



Photo : P.M.M.

La prise en charge, notamment le coût des médicaments, a baissé avec la mise en place de la CNAMGS. L'insuline est aujourd'hui à 3000 francs contre 12.000 francs autrefois.

**GRAND JEU CONCOURS**  
**l'union 40 ANS**  
 République 1975-2015  
 Du 9 au 28 Nov. 2015  
 Participez en répondant chaque jour aux questions publiées dans l'union  
**BONNE CHANCE A TOUS !**

1<sup>er</sup> Prix un Renault DUSTER  
 2<sup>es</sup> et 3<sup>es</sup> Prix un Scooter PAGO  
 4<sup>es</sup> et 7<sup>es</sup> Prix un TV  
 5<sup>es</sup> et 20<sup>es</sup> Prix un TV  
 21<sup>es</sup> et 28<sup>es</sup> Prix un TV

**N°V**

## Question n° 9 :

La Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS) couvre :

- A) Les citoyens gabonais âgés de 18 à 60 ans  
 B) Les salariés du privé préalablement inscrits les salariés du secteur public et les fonctionnaires ; les Gabonais dits « économiquement faibles »  
 C) Les salariés du secteur public

A B C 

## Question n° 10 :

La Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS) intervient dans les domaines suivants :

- A) Le versement des retraites  
 B) La couverture santé et le versement des allocations familiales

A B